ECHOS Stage du 8 au 15 juillet 2023

« Nuances et niveaux d'émotion dans le théâtre de Tennessee Williams»

animé par Antoine Guillaume

"Un stage sur Tennessee Williams ? Voilà qui n'augure rien de drôle."

En toute honnêteté, c'était bien le fond de ma première pensée en lisant l'invitation.

Mais en réalité ... Mis à part le titre de l'une ou l'autre pièce, je ne connaissais pratiquement rien de cet auteur. C'était donc l'occasion de le découvrir, d'approcher son œuvre d'une façon bien concrète, en compagnie d'amis, tous amoureux de la scène.

Quant au maître de stage, Antoine Guillaume, je ne le connaissais pas. Qu'importe, depuis des années, je fais confiance au choix de Micheline.

Eh bien, sans aucune hésitation, je peux déclarer haut et fort que ce stage a été pour moi l'un des meilleurs que j'ai fait avec l'ABCD.

D'abord, il y a eu le plaisir de rencontrer Antoine. Je retiens de lui deux qualités (parmi d'autres) : pédagogue et humaniste.

Pédagogue car tout au long du stage, il nous a enseigné ses "règles d'or" du comédien et du metteur en scène. Chaque année, à l'issue d'un stage je rentre chez moi avec en tête des outils que je *pourrais* utiliser lors d'une mise en scène. Cette année, je rentre avec la *certitude* d'utiliser les outils enseignés par Antoine.

Pédagogue aussi par tous les conseils qu'il nous donnait lors de ses passages en ateliers. C'était à chaque fois très juste et dit avec beaucoup de bienveillance.

Humaniste car tout au long de ce stage, lors de conversations au "dernier carré", j'ai découvert un homme respectueux, à l'écoute attentive des autres.

Et pour être complet, je ne peux passer sous silence son grand sens de l'humour.

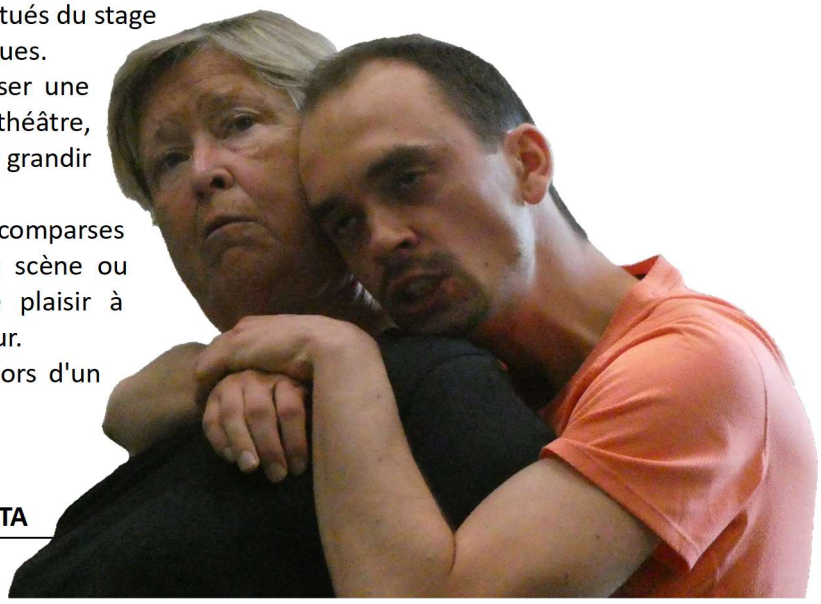
Ensuite, il a eu le plaisir de retrouver les amis habitués du stage et de découvrir de nouvelles têtes bien sympathiques.

Car c'est aussi ça, le stage de la Marlagne: passer une semaine en compagnie d'amis, passionnés de théâtre, bons vivants, sur qui chacun peut s'appuyer pour grandir dans sa passion.

Je ne terminerai pas sans remercier mes comparses d'ateliers. Que ce soit en tant que metteur en scène ou comédien, j'ai eu véritablement beaucoup de plaisir à "travailler" avec eux, avec sérieux et bonne humeur.

Je n'ai plus qu'une hâte, les retrouver un jour lors d'un spectacle ... ou un autre stage. Qui sait ?

Amitiés à tous.



Jean-Claude Van Assche – **Cercle Royal des dix – ANTA**

Le stage de mise en scène proposé par Antoine Guillaume et portant sur l'œuvre de Tennessee Williams s'est avéré une pépite à plus d'un titre : fort d'une expérience théâtrale de plus de vingt ans, Antoine a insisté sur l'importance de la perméabilité dont l'acteur doit selon lui faire preuve : celui-ci cherchera à enrichir sa vision des personnages qui l'entourent au quotidien de manière à les interpréter sur scène avec le plus de justesse et de nuances. C'est donc une sorte d'"école de la vie" qui s'est dessinée durant cette semaine intense où la sincérité demandée aux participants faisait écho à la recherche de vérité et d'authenticité qui a hanté les pièces de Williams.

Antoine a également mis l'accent sur le sens de la narration voulu par le metteur en scène et sur l'importance de communiquer avec ses acteurs à ce sujet de manière à harmoniser le jeu autour d'un même projet. Au sortir du stage, nous avons rassemblé une série d'outils fondamentaux qui, à l'avenir, me permettront de ne plus seulement m'inscrire en tant qu'acteur mais aussi de m'essayer à la mise en scène. Un immense merci, Antoine !

Merci à l'ABCD pour l'opportunité qu'elle nous donne de pouvoir assister à ce type de stage et, bien entendu, merci à Micheline pour son organisation infaillible. C'est toujours un rôle ingrat et pourtant fondamental.

Jacques Picavez - **Rideau Jettois- ABCD**

La Marlagne, le fameux stage d'été auquel on veut absolument participer !
Il est enrichissant et nous nourrit de toutes ces choses passionnantes que sont le jeu .... "*Jouer"* comme le dit Antoine ..... et surtout cet excellent apprentissage de la mise en scène.
Un très "Grand Cru" que cette édition d'été 2023 ; auteur pourtant difficile que ce personnage de Tennessee Williams : textes, ambiances ..... tout un programme ..... Antoine Guillaume nous a guidés à sa façon et quelle façon !
Un personnage généreux, ouvert, intelligent, comique et pédagogue à chaque instant, nous donnant des pistes, conseils, exemples, exercices qui nous ont ouverts l'esprit sur la méthode de travail, le dialogue avec les comédiens et avec nous même également.
Confiants en tout cela, ce qui devait arriver, arriva : prise de risques des metteurs en scène, comédiens à la grande sensibilité, faisant de ce stage une expérience extraordinaire d'émotion et de qualité de travail avec, in fine, cette représentation du vendredi soir qui, pour moi, était un feu d'artifice de talents.

Merci à mes comédiens, à Antoine Guillaume pour tout ce qu'il nous a offert sans compter, mais non sans gentillesse ni bienveillance.
Merci à Micheline pour cette parfaite organisation, merci aux personnels de La Marlagne pour leur accueil, et merci aux autres participants avec qui j'ai passé un moment extraordinaire de rencontre et d'échanges...

A l'année prochaine pour un autre aventure…

Stéphan Sornasse - L**es Compagnons du Flétry - ABCD**

Le stage d'Antoine Guillaume nous a proposé un parcours passionnant pour explorer nos façons de faire, en tant qu'acteurs et metteurs en scène, pour les remettre en cause et repousser nos limites.
Par exemple: nous avons essayé d'explorer plus de corporalité dans le jeu et nous débarrasser de l'intellect, qui souvent gêne l'acteur. Nous avons travaillé sur les possibilités infinies qu'offre chaque réplique, en recherchant les nuances du sens au lieu de s'accrocher au texte. Nous avons fait exploser la ponctuation :-)
Nous avons beaucoup travaillé sur la relation metteur en scène-acteur, à travers les notions de "couloir de jeu" et "d'endroit".
C'était un vrai bonheur d'être formé par un acteur si prodigieux, drôle, original, exigeant - et en même temps d'une grande humanité et d'une grande délicatesse.
Comme expérience humaine et expérience théâtrale, ce stage reste inoubliable!

Tatiana Romon - **Atelier théâtral des Institutions Européennes** - **ABCD**

« *Il n'y a pas un lieu qui me semble habitable au-delà d'une certaine durée, pas même ma propre peau* » nous dit Tennessee Williams dans ses « *Mémoires d'un vieux crocodile* ». Serait-ce un des enjeux de ce stage que de se trouver un pied-à-terre hors de « sa propre peau » ? « Jouer » serait-il la mesure de l'aptitude à occuper, pour un temps, l'espace d'une « autre peau » ?
Cela peut paraître séduisant même si, à l'inverse de Tennessee Williams, on se sent plutôt à l'aise dans sa propre peau. Mais n'a-t-on tous pas en nous « quelque chose de Tennessee » ? Alors ce Monsieur Silva Viccaro, peut-il être l'objet, la cible, de cette migration dramatique estivale ? C'est en tous cas la mission qui m'a été assignée pour ce stage Marlagne 2023.

J'avais certes une affinité pour ces « *27 remorques pleines de coton* » confiées au fermier Jake par Viccaro, le régisseur de l'Union, alors que Jake a incendié la veille l'égraineuse de cette entreprise qui monopolise désormais le traitement des récoltes. Les exploiteurs se retrouvent désormais exploités, les bourreaux deviennent les victimes. Pour survivre une seule méthode : la politique de bon voisinage ou le principe du donnant-donnant. En pratique, Jake négocie le silence de Viccaro qui suspecte la culpabilité de Jake contre les charmes de son épouse Flora. Au-delà de l'histoire sordide, j'y voyais une illustration, une métaphore de l'abus permanent du pouvoir qui avilit les hommes, quelle que soit l'échelle de la cellule sociale sur laquelle on se penche.

Et donc, me voilà prêt à chausser les santiags de Viccarro (d'autant mieux que les chaussures que l'on m'a prêtées font deux pointures de trop). Pas si prêt que ça, en fait, car si sur papier, le personnage a la séduction des plantes vénéneuses, il n'est pas aisé d'entrer dans sa peau. A l'inverse des chaussures, celle-ci se révèle étriquée, et imperméable à toute forme d'humanité. Mais ceci doit rester un jeu, un jeu où il s'agit d'être ce que l'on veut ne pas être. Alors comment faire le chemin ?

C'est là toute la science ou l'art du comédien (même amateur) : user des armes bien fourbies que nous a transmises Antoine lors des ateliers du matin (le phrasé, l'insistance sur le mot, le regard, le silence, l'oubli de la pudeur, la plasticité, l'organicité, la corporalité…). C'est aussi la confiance dans les directives du metteur en scène et une profonde complicité avec votre partenaire qui vous épaule, vous soutient.

Alors on se surprend ; le terreau de la représentation vous y encourageant, à faire le saut, avec joie et délectation, à être ce que jamais on ne voudrait être.

Roger Guillard – **Le Grandgousier – ALTA**

PAPARACHUTE.
def [n.m]: papa qui ne te laissera jamais tomber.